

territoires. La découverte de l'une des principales sources d'uranium du monde aux environs du Grand lac de l'Ours a souligné l'importance économique et stratégique de ces contrées. Certains honorables députés savent peut-être qu'on a trouvé récemment des gisements de tantalium au nord de l'Alberta. On a déjà commencé à Edmonton la construction d'une usine destinée à transformer ce métal très précieux, qu'on utilisera dans la fabrication d'un acier assez fort pour supporter la pression et la température extrêmes nécessaires à la construction des avions-fusées ainsi que des armes et des appareils thermopropulsés. Nos gisements d'uranium, de tantalium et de pétrole, dans les régions de Yellowknife, du Grand lac de l'Ours et de Fort-Norman, sont plus près de la Russie que de Toronto. Ce fait suffit à donner une importance particulière à mes paroles sur le Nord. Le Canada doit entreprendre sans délai la mise en valeur de ces vastes étendues.

Le discours du trône m'a grandement déçu à cet égard. Le Gouvernement n'a pas manifesté le désir de lancer un programme audacieux, progressif et méthodique d'exploitation et de colonisation du Nord. Je sais que le ministre des Mines et Ressources (M. Glen) s'intéresse beaucoup à la question. Je le félicite chaleureusement de ce qu'il a accompli dans ce domaine depuis le peu de temps qu'il est en fonctions. Il a prouvé qu'il connaissait le Nord et la valeur inestimable que prennent ces régions aux yeux non seulement des Canadiens, mais de toute l'Amérique. Je souhaite que d'autres membres du cabinet partagent sa sollicitude. Je remercie personnellement le ministre des Mines et Ressources d'avoir établi, de concert avec les autorités de l'Alberta, la route qui relie Grimshaw au Grand lac des Esclaves. Cette seule voie de transport poussera très loin vers le nord la colonisation et les pêcheries ainsi que la production agricole, minière et forestière. Cependant les moyens de transport et de communication font gravement défaut dans cette vaste région du nord. Le Gouvernement doit se rendre compte de l'importance capitale que présente l'aménagement de moyens de transport et de communication dans tout programme rationnel destiné à la mise en valeur du Nord. Le ministre des Transports ferait bien, à mon sens, d'aiguillonner les chemins de fer afin qu'ils mettent en œuvre dans cette région un programme de construction permettant à la colonisation et à l'exploitation des ressources de s'effectuer avec célérité de façon que le Canada puisse faire face à la situation qui le confronte dans un monde surpeuplé dont les habitants voient avec étonnement douze millions de Canadiens disséminés sur plus de trois millions et demi de milles carrés de territoire et s'y cramponnant.

Le gouvernement de l'Alberta est conscient de l'énorme importance que présente la région du nord. Malgré les ressources pécuniaires restreintes dont il dispose depuis quelques années, il a étendu le réseau routier jusqu'aux confins du pays de la rivière de la Paix, qui constitue le portail de cette région du nord. Il a fait œuvre de pionnier en établissant des routes d'hiver et a fait des levés topographiques de territoires s'étendant au-delà des limites de sa province. Il a aménagé des lignes téléphoniques pour desservir les populations sans cesse croissantes de la région; il s'est construit tout dernièrement des lignes téléphoniques entre les villes situées au nord et à l'ouest de la rivière de la Paix et les centres extérieurs, mais il y a lieu d'améliorer et de prolonger ces lignes.

Au nombre de ses réalisations, le gouvernement albertain a dernièrement entrepris un vaste programme de défrichement et de colonisation de terres sises dans la région de la rivière La Paix; dans cinq ans, de nouvelles fermes couvrant une superficie de 200,000 acres auront été mises en culture. Le gouvernement albertain se charge de défricher et de labourer la terre et de la préparer à la culture. On aménage des routes pour faciliter l'accès des nouvelles fermes et l'on accorde aux anciens combattants de la deuxième Grande Guerre une demi-section à des conditions qui sont les plus favorables au monde.

Dans dix ans ces hommes posséderont les titres de ces fermes et nous ne verrons plus des héros canadiens, dans vingt ans d'ici, écrasés sous un fardeau de dette qu'ils seront incapables de payer, comme c'est encore le cas d'anciens combattants de la première guerre mondiale. La région de la rivière La Paix, stimulée par cette nouvelle forme de colonisation et d'établissement, verra s'accroître considérablement sa production de ces céréales et de ces bestiaux qui lui ont déjà valu une si belle renommée, et elle deviendra aussi la plus grande productrice de graines de semence au monde. La terre grise boisée qu'on y trouve et son climat permettent d'y récolter d'énormes quantités de graine de luzerne, de trèfle alsike et de mélilot, si recherchée des grainetiers de l'univers.

Je vous parle de ces choses afin de vous donner une idée de l'importance croissante de nos régions septentrionales, qui renferment la région de la rivière La Paix, et en second lieu afin de faire ressortir le besoin impérieux d'un programme bien conçu et bien agencé de moyens de transport et de voies de communication pour le nord canadien; le Gouvernement se doit d'être prêt à battre la marche dans ce domaine. Si on établit ces services, la colonisation et la mise en valeur des ressources ne sauraient tarder et notre